

D'UNE SEMAINE

À L'AUTRE

La liaison qui divise

PAR PAUL VAUTE

"De l'argent pour le tram plutôt que pour CHB" ! Qui n'a entendu cette antienne opposant le retour à Liège d'un transport en commun qui a le vent en poupe et la réalisation de la liaison autoroutière Cerexhe-Heuseux/Beaufays, chaînon manquant du ring autoroutier liégeois ? La formule a été tant et si bien ressassée qu'on avait fini par ne plus se demander ce qu'elle contenait de réellement antithétique. Du coup, le comité de quartier de Saint-Jacques - Avroy a presque détonné, ce mardi, en se prononçant pour la réalisation... des deux projets. Le Conseil communal de la Ville l'avait pourtant déjà fait, dans un vote auquel seul le groupe écolo ne s'était pas rallié, mais cette prise de position était passée inaperçue. "Impayable", s'écrieront bien sûr les chœurs adonnés à une seule des partitions. Loin de nous d'appeler à des décisions aveuglément dispendieuses. Mais les choix politiques à long terme, à l'échelle d'une agglomération ou d'une province, ne se réduisent pas à une alternative. Les vases communicants entre les budgets du tronçon et du tram n'existent que dans les discours militants. Et puis, s'agit-il seulement ici de dépenses ? L'étude d'aménagement d'un transport structurant à Liège a répondu par l'affirmative à la question de la rentabilité. Quant aux retombées économiques du maillage autoroutier, il n'est même pas indispensable, pour qu'elles soient avérées, que la vignette chère à Michel Daerden devienne réalité.

Nous touchons ici à un point sensible, pour ne pas dire passionnel, dont toute évocation nous apporte immanquablement un flot de courrier. Tant mieux, le débat est ouvert ! Les adversaires de la connexion CHB arguent de la hausse du prix du baril, de l'épuisement des énergies fossiles et de la mobilisation contre le réchauffement climatique. Mais sauf à rejoindre les prophètes de la décroissance économique — et notre région sait assez ce que cela signifie ! —, c'est aux sciences et aux techniques qu'il appartient de remédier aux problèmes qu'elles engendrent. Les voitures électriques, solaires ou à hydrogène constituent peut-être notre horizon, avec un recours accru à des transports collectifs mieux adaptés ainsi qu'au télétravail. Mais qui croit sérieusement qu'un désert économique offrirait le terreau idéal aux innovations aptes à rencontrer les défis environnementaux de notre temps ?

En attendant, même arc-bouté sur un moratoire à la française ou sur l'état d'âme d'un commissaire européen, ce n'est pas le refus de 12,5 km de voie rapide au profit du maintien de routes mauvaises ou de détours fastidieux qui retirera une seule auto ou un seul camion de la circulation. L'unique effet sera d'inciter des particuliers ou des entreprises à s'établir ailleurs. A Charleroi, par exemple, où le ring est bouclé et où le métro progresse à grands pas. ■

LIBRE BELGIQUE
Fazetta de Liege
140608